



Entrepreneuriat des jeunes : cas des diplômés dans le District de Bamako

Lassina TOGOLA¹, Mamby KEITA², Ousmane DOUMBIA³

¹Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

²Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

³Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

Résumé : L'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako est confronté aux problèmes de financement. Le pourcentage des jeunes diplômés entrepreneurs demeure faible. L'objectif de l'étude est d'analyser l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako. L'approche méthodologique s'est focalisée sur les recherches documentaires faites à partir des articles scientifiques, des thèses de Doctorat, des mémoires universitaires et des sites Internet. Elle a été basée sur l'exploration de terrain auprès des jeunes diplômés et des personnes ressources en utilisant la méthode mixte. Le questionnaire a été adressé à 150 jeunes diplômés dans le District de Bamako. Il a permis d'obtenir des données quantitatives. Quant à l'étude qualitative, nous avons fait un entretien semi-directif avec 04 jeunes chefs d'entreprise, 02 agents de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes, 02 agents de l'Agence Nationale pour l'Emploi. L'étude a montré des difficultés de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako, qui sont entre autres : l'accès difficile au marché, le problème de financement, le manque de formation. Des propositions ont été faites à l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako.

Mots-clés: difficultés ; entrepreneuriat ; jeunes ; diplômés ; Bamako

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14876317>

Published in: Volume 4 Issue 1



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Le développement de l'entrepreneuriat est sans doute le moteur du développement économique selon Schumpeter. L'entreprise est au cœur de la production et de la répartition de richesse au sein d'une économie, donc de la réduction de la pauvreté. L'entrepreneuriat reste donc quasiment l'apanage des hommes pour multiples raisons qui sont d'ordre historique et culturel. L'inclusion des jeunes dans les activités entrepreneuriales est par ailleurs plus que nécessaire pour la réduction de la pauvreté. Selon (Belcourt, et al., 1991), l'entrepreneur est « celui qui recherche l'épanouissement personnel, l'autonomie financière et

la maîtrise de son existence, grâce au lancement et à la gestion de sa propre entreprise ». (Lavoie, 1988) décrit l'entrepreneur, qu'il a aussi appelé propriétaire-chef d'entreprise, propriétaire-dirigeant d'entreprise ou encore chef d'entreprise, comme « une personne, qui seule ou avec des partenaires a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les risques et les responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe à sa gestion courante.

Face à l'augmentation du taux de chômage au cours des dernières années, et suite aux difficultés éprouvées pour accéder au marché de l'emploi, certaines jeunes diplômés choisissent de lancer leur propre entreprise. De nos jours, l'entrepreneuriat des jeunes est devenu un enjeu pour plusieurs pays. Dans le District de Bamako, les jeunes de manière générale, préfèrent financer leurs projets, grâce à leurs épargnes personnelles ou l'aide familiale et le recours au crédit bancaire reste très faible et demeure une exception. Cette préférence pour les fonds propres s'explique par les difficultés rencontrées lors de l'octroi d'un emprunt bancaire.

Quelles sont les difficultés de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako ? L'objet de l'article est d'analyser les problèmes de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako. Pour répondre à cette problématique, après l'introduction, le reste de l'article est structuré de la façon suivante: la première partie présente la revue de la littérature. La deuxième partie traite le cadre méthodologique pour une étude mixte. Les troisième et quatrième parties mettent en lumière les résultats de l'étude et les discussions. Enfin, l'article se termine par une conclusion.

2. Revue de la littérature

Plusieurs définitions de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur peuvent être trouvées dans la littérature. Ainsi, par exemple, (Rosenfield, 2013) reprend la définition de Joseph Schumpeter, dont le travail peut être considéré comme pionnier dans le domaine de l'entrepreneuriat. Joseph Schumpeter a défini l'entrepreneur comme « celui capable de créer de la valeur en agencant des ressources d'une façon nouvelle. Ce qui caractérise la définition schumpetérienne de l'entrepreneuriat, c'est donc sa dimension d'innovation» (Rosenfield, 2013). (Hayton et al., 2002) ainsi que d'autres auteurs (Munemo, 2012 ; Zalio, 2004 ; Aldrich et Waldinger, 1990) rejoignent cette définition en abordant l'entrepreneuriat comme incluant la création d'une nouvelle entreprise qui est orientée vers la croissance et qui est productrice d'emploi. De son côté, (Traoré, 1990) affirme que la création d'une entreprise privée, son

management et son développement sont indissociables avec certaines caractéristiques qualitatives qu'un individu possède, d'où, la nécessité de comprendre et d'identifier le type d'individu qui correspond potentiellement à un entrepreneur moderne. On peut déceler dans toutes les sociétés et à toutes les époques, des capacités potentielles d'entrepreneur chez des individus qui les dissocient des autres (Umugwaneza, 2015).

L'entrepreneuriat est au cœur des problématiques de croissance, de compétitivité économique et d'emploi. Il est assurément aussi, un facteur de progrès. L'impératif d'adaptation à un monde en mutation permanente, tout comme, la nécessité de générer de la croissance et de combattre le chômage, ont progressivement amené les pouvoirs publics à engager un effort continu pour établir un environnement incitatif à la création d'entreprises et favorable à la prise des risques (Catherine Léger-Jarniou, 2013). La promotion de l'entrepreneuriat est ainsi actuellement une activité très encouragée et l'environnement socioéconomique joue un rôle très important. Inculquer la culture entrepreneuriale (Fortin, 2002) constitue un élément fondamental de cette de promotion de l'entrepreneuriat (Tsoavina, 2020).

A l'instar de l'entrepreneuriat, le mot « entrepreneur » reste un concept ambigu aux yeux de plusieurs personnes. Sa définition ne fait pas l'unanimité, ni au sein des chercheurs, ni pour les praticiens (Lkhoumsi & Belgaid, 2020). Selon (Verstraete, 1998), il est aussi difficile de définir ce qu'est un entrepreneur que de définir qui est l'entrepreneur. Le concept est polysémique et changeant selon les caractéristiques de l'époque (Boutillier & Uzunidis, 1995). Toutefois, c'est un personnage clé dans la théorie économique, qui s'avère délicat d'en définir le profil avec précision. (Filion, 1991) définit l'entrepreneur comme: « une personne imaginative, caractérisée par une capacité à fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, elle continue à jouer un rôle entrepreneurial».

L'incubateur est un dispositif habilitant aidant au démarrage d'entreprises en fournissant locaux, services-conseils, formations, échanges et contacts jusqu'à leur autonomie. Il peut s'adresser aux entrepreneurs avant ou après la phase de création et lors de la phase de croissance. Il offre le cadre d'un processus d'accélération de la maturation d'un projet entrepreneurial, d'où l'importance accordée à l'accompagnement (Pesqueux, 2022). (Verstraete, 1999) présente l'entrepreneuriat comme un domaine d'étude scientifique où trois

dimensions sont remarquables. La dimension cognitive (la pensée), la dimension praxéologique (l'action) et la dimension structurale (la structure). Ces trois dimensions sont le fruit d'une dialectique combinant un individu et une organisation. Malgré les défis persistants de l'environnement des affaires en Afrique, l'entrepreneuriat et l'innovation sont en plein essor sur le continent. L'innovation est essentielle pour stimuler l'entrepreneuriat africain en permettant aux entrepreneurs de trouver des solutions créatives aux problèmes locaux et de se démarquer sur la scène mondiale (Hernandez, 2001). L'entrepreneuriat a un impact significatif sur la croissance économique et la qualité de vie en Afrique. En favorisant la création d'entreprises, l'entrepreneuriat crée des emplois, stimule la croissance économique et réduit la pauvreté.

Les défis de l'environnement des affaires en Afrique sont nombreux. Parmi les principaux obstacles, on trouve le manque ou la difficulté d'accès au financement, les infrastructures limitées et les réglementations contraignantes. Ces facteurs rendent difficile la création et la croissance des entreprises, en particulier pour les start-ups et les entrepreneurs en devenir. Cependant, malgré ces défis, de plus en plus d'entrepreneurs africains font preuve d'ingéniosité et d'innovation pour surmonter ces obstacles et réussir (Zouaher & Soudane, 2023).

De nombreux auteurs (Birley et Westhead, 1992 ; Teece, Pisano et Shuen, 1997 ; Jennings et Beaver, 1997) pensent que la survie, voire la croissance des entreprises en démarrage dépend de l'absence ou non d'encadrement. (Meliani, 2007), résumant les travaux sur l'origine de la nécessité d'encadrement, relève que les petites entreprises en démarrage présentent un besoin particulier d'encadrement par des structures d'accompagnements. En effet, sur le plan cognitif, ces entités n'ont pas encore la capacité à intégrer, construire et reconfigurer les compétences internes et externes de manière à répondre plus rapidement aux changements de l'environnement (Teece et al., 1997). Il en est de même pour la faiblesse de la surface financière qui ne leur permet pas de pouvoir s'offrir un certain nombre de fonctions dans leur organisation, bien qu'elles soient indispensables à leur bonne marche, notamment, pour ce qui est de l'embauche de salariés et l'acquisition des compétences spécifiques (Ribeiro, Roig, Sanchis et Torcal, 2002).

3. Méthode et matériels

L'élaboration de cet article a nécessité la lecture et l'analyse des ouvrages, des rapports d'activités, des thèses de Doctorat, des articles scientifiques, des mémoires universitaires. Les sites Internet ont été également exploités. Pour les enquêtes de terrain, nous avons choisi la méthode mixte, car, elle nous apporte des informations à la fois quantitatives et qualitatives. Des questionnaires préalablement élaborés ont été administrés à 150 jeunes diplômés dans le District de Bamako selon les techniques du choix raisonné, pour avoir des données quantitatives descriptives. Les enquêtes se sont déroulées du 18 octobre 2024 au 14 novembre 2024 dans le District de Bamako. Les données collectées ont été codifiées, traitées et analysées à l'aide des logiciels SPSS et Excel. Le guide d'entretien a été conçu pour 08 personnes ressources. Pour cela, nous avons fait un entretien semi-directif avec 04 jeunes chefs d'entreprise, 02 agents de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes, 02 agents de l'Agence Nationale pour l'Emploi. L'exploitation des différents documents ainsi que les résultats obtenus au cours des enquêtes auprès des acteurs concernés, ont permis d'analyser les problèmes de l'entrepreneuriat des jeunes dans le District de Bamako.

4. Résultats de l'étude

4.1 Intention entrepreneuriale des jeunes diplômés dans le District de Bamako selon les branches d'activités

Cette partie de l'étude analyse les intentions entrepreneuriales des jeunes diplômés enquêtés dans le District de Bamako (tableau).

Tableau : répartition de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés dans le District de Bamako selon les branches d'activités

Branches d'activités	Effectifs	Pourcentage (en%)
Elevage	20	13,33
Commerce	68	45,33
Activités de services	10	6,67
Restauration	24	16
Information et Communication	13	8,67
Transport	15	10
Total	150	100

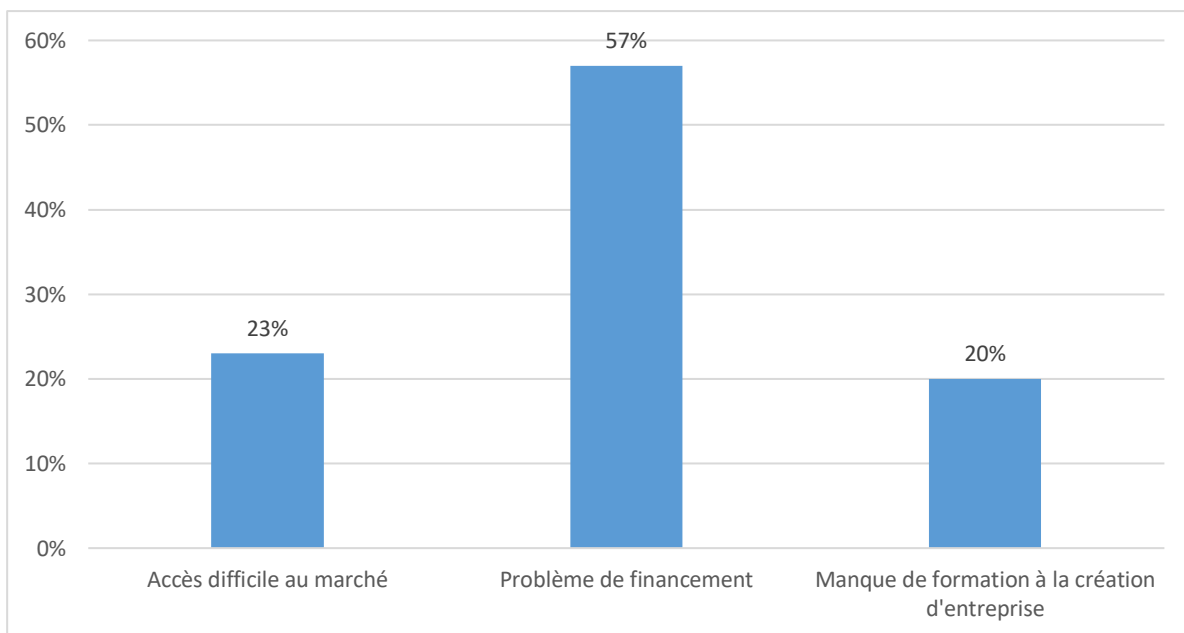
Source : enquêtes personnelles, 2024

Le tableau montre que 45,33% des jeunes diplômés pensent créer leur entreprise dans le domaine du commerce. 16% des enquêtés ont confirmé le domaine de la restauration. 13,33% des personnes enquêtées ont indiqué l'élevage. 8,67% des jeunes diplômés enquêtés ont montré le domaine de l'information et de la communication. 10% et 6,67% des enquêtés ont indiqué respectivement le transport et les activités de service. Les discours de C.C. et G.D tous jeunes entrepreneurs ont montré que « *les jeunes diplômés dans le District de Bamako deviennent de plus en plus nombreux dans le domaine du commerce et dans les prestations de services* ».

4.2 Difficultés de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako

L'entrepreneuriat des jeunes dans le District de Bamako est confronté à des difficultés qui entravent l'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés (figure 1).

Figure 1 : avis des enquêtés sur les difficultés de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako



Source : enquêtes personnelles, 2024

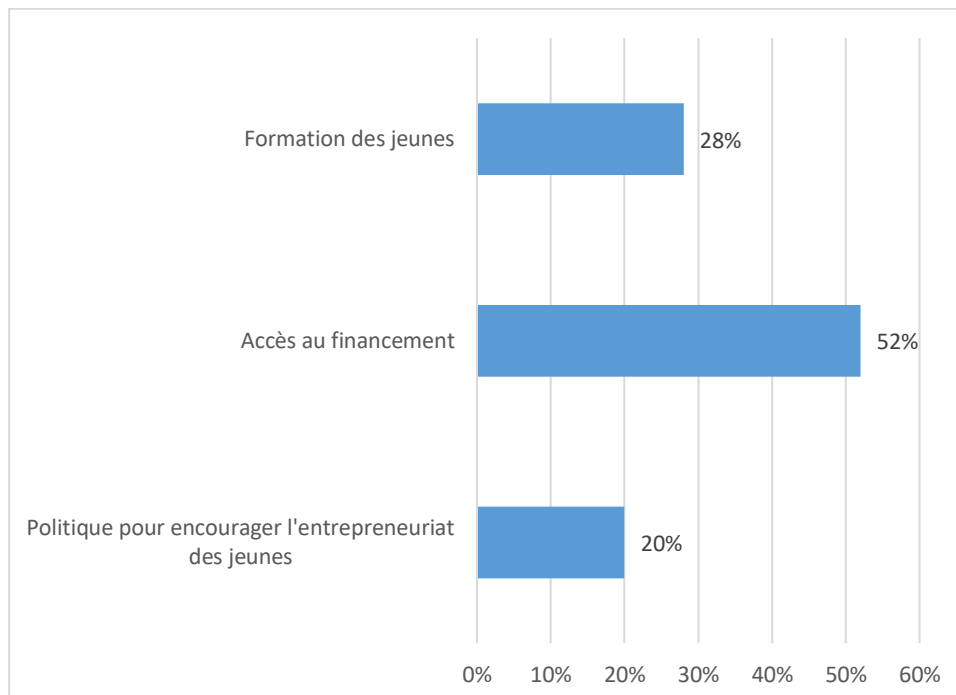
L'analyse de la figure 1 indique 57% des enquêtés ont confirmé que la difficulté principale de l'entrepreneuriat des jeunes dans le District de Bamako est le problème de financement. Ils ont montré que les jeunes diplômés ont besoin de l'accompagnement dans la réalisation de leur projet entrepreneurial. 23% et 20% des personnes enquêtées ont indiqué respectivement l'accès difficile au marché des jeunes diplômés et le manque de formation à la création d'entreprise. Selon les discours de M.T. jeune chef d'entreprise « *le manque de capital initial et les difficultés à obtenir un financement auprès des institutions financières sont souvent les*

obstacles de la création d'entreprise, et en particulier, par les jeunes diplômés ». D.D. agent de l'Agence Nationale pour l'Emploi pense « *les jeunes diplômés préfèrent financer leurs projets grâce à l'aide familiale et le recours au crédit bancaire reste très faible et demeure une exception. Cette préférence pour les fonds propres s'explique par les difficultés rencontrées lors de l'octroi d'un emprunt bancaire. Ces difficultés peuvent se résumer au coût excessif du crédit ainsi que les garanties exigées* ».

4.3 Propositions de solutions de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako

Dans cette partie, l'étude a permis de faire des propositions de solutions de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés (figure 2).

Figure 2 : avis des enquêtés sur les solutions de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako



Source : enquêtes personnelles, 2024

L'analyse de la figure 2 montre que 52% des enquêtés ont confirmé que l'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés passe par l'entrepreneuriat. Ils ont mis l'accent sur le financement des projets jeunes diplômés, qui va beaucoup contribuer à la diminution des chômeurs des jeunes diplômés dans le District de Bamako. 28% et 20% des enquêtés ont indiqué respectivement la formation des jeunes et la mise en place d'une politique pour encourager l'entrepreneuriat des jeunes diplômés. Les discours de B.T. agent de l'Agence

pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes indiquent que « *La contribution de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés est une importance capitale pour le développement économique du Mali* ». M.K. agent de l'Agence Nationale pour l'Emploi a confirmé que « *L'entrepreneuriat des jeunes diplômés peut être une solution à la crise économique actuelle du Mali* ». Selon Y.C. agent de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes « *les jeunes diplômés qui sont de plus en plus nombreux à vouloir créer leur propre entreprise. Malgré le pourcentage des entreprises créées par les jeunes diplômés demeure faible* ». S.T. « *L'entrepreneuriat contribue à la réduction du chômage des jeunes diplômés et facilite leur insertion socio-professionnelle* ».

4.4 Discussion des résultats

Les résultats de notre étude ont montré que 57% des enquêtés ont confirmé que le problème principal de l'entrepreneuriat des jeunes dans le District de Bamako est le manque de financement. 23% et 20% des jeunes diplômés enquêtés ont indiqué respectivement l'accès difficile au marché et le manque de formation à la création d'entreprise. Les études menées par (Koné et al., 2025) abordent dans le même sens que l'entrepreneuriat des jeunes dans le District autonome d'Abidjan, tributaire de l'intention entrepreneuriale reste un levier d'insertion socio-professionnelle et un réducteur de chômage. Les auteurs (David, 2006 ; Schumpeter, 1912 ; Emin, 2004) ont montré que l'entrepreneuriat est perçu comme un moteur du développement social et économique à travers le monde. La relation entre l'entrepreneuriat et la réduction du chômage a fait l'objet de plusieurs travaux avec des résultats divergents. L'entrepreneuriat a un effet bénéfique sur la création d'emplois. Tandis que certains pensent que l'entrepreneuriat contribue peu à la création d'emplois décents et pérennes (Banque Mondiale 2022 ; BAD 2011).

Par ailleurs, les études de (Myede, et al., 2016) ont montré l'importance prise par l'entrepreneuriat et les difficultés y relatives, un diplômé de l'Ecole Supérieure de Polytechnique du Cameroun gagne entre autres, l'Africa Prize For Engineering Innovation (2016) et le prix Rolex pour l'entreprise (2014) pour avoir inventé un CARDIOPAD en 2011 utilisé dans la télémédecine. Il s'agit d'une innovation radicale réalisée par un jeune diplômé. Seulement, faute de moyens, il a fallu cinq années après son invention pour que son produit soit commercialisé ; sur les 100 premiers CARDIOPAD, aucun n'a été vendu au Cameroun, pays d'invention et de production ; pis le porteur de ce projet a pu rassembler à travers ses différents prix et dons gouvernementaux, environ 130 millions de FCFA (198 170 €) ce qui

lui as permis de fabriquer 100 pièces. Cependant, dans une interview accordée au Cameroun Tribune, il dit qu' « avec les 100 millions issus de la vente des CARDIOPADS, nous avons acheté le matériel destiné à un nouveau projet, une usine dénommée Zng smart card factory destinée au montage de cartes magnétiques de type Rfid, pour les banques, les universités et autres structures privées.

5. Conclusion

L'objectif de l'étude était d'analyser l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans la District de Bamako. Pour y parvenir, nous avons fait la revue de la littérature sur l'entrepreneuriat en général et celui des jeunes, en particulier. Ensuite, nous avons orienté notre réflexion sur la méthodologie basée sur l'approche mixte. Par suite, les résultats de l'étude ont indiqué que 57% des enquêtés ont confirmé que la difficulté principale de l'entrepreneuriat des jeunes dans le District de Bamako est le manque de financement. 23% et 20% des jeunes diplômés enquêtés ont indiqué respectivement l'accès difficile au marché et le manque de formation à la création d'entreprise. L'étude a permis de faire des propositions de solutions sur les difficultés de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako.

La principale limite de la recherche demeure la non analyse du taux de réussite des jeunes diplômés dans l'entrepreneuriat dans le District de Bamako. L'étude a permis de cerner les difficultés liées à l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le District de Bamako. En termes de perspective, il s'agira pour nous d'orienter notre réflexion sur l'entrepreneuriat des femmes dans le District de Bamako.

Bibliographie

- [1] Aldrich, H. E., & Waldinger, R. (1990). Ethnicity and entrepreneurship. *Annual review of sociology*, 111-135.
- [2] Banque Africaine de Développement (2011). Rapport sur le développement en Afrique 2011, Abidjan : BAD.
- [3] Belcourt , et al. (1991) : Une cage de verre : les entrepreneures au Canada. Ottawa, Canada : CCCSF, 101 p.
- [4] Birley, S. et Westhead, P. (1992). A comparison of new firms in assisted and non-assisted areas in Great Britain. *Entrepreneurship & Regional Development*, 4(4), 299-338.

- [5] Boutillier, S. & Uzunidis D. (1995). L'entrepreneur : une analyse socio-économique. Paris, France : Editions Economica.
- [6] Catherine, L. J. (2013). Le grand livre de l'entrepreneuriat. Paris, France : Dunod.
- [7] Emin, S. (2004). Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 3(1), 1-20.
- [8] Fillion, L. J. (1991). Visions et relations : clés du succès de l'entrepreneur. Montréal, Canada : Les Editions de l'entrepreneur.
- [9] Fortin, P. A. (2002). La culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté. Paris, France : Collection Entreprendre.
- [10] Hayton, J. C., George, G., & Zahra, S. A. (2002). National culture and entrepreneurship: A review of behavioral research. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 26(4), 33-52.
- [11] Hernandez e-m. (2001), L'entrepreneuriat : approche théorique, l'Harmattan.
- [12] Jennings, P. et Beaver, G. (1997). The performance and competitive advantage of small firms: a management perspective. *International Small Business Journal*, 15(2), 63-75.
- [13] Landa J. T. (1993). Culture et activité entrepreneuriale dans les pays en développement : le réseau ethnique, organisation économique, Esprit d'entreprise, *Cultures et Sociétés*, Brigitte Berger et alii, pp. 197-217, Editions Maxima, Paris.
- [14] Lavoie, D. (1988). Les entrepreneures : pour une économie canadienne renouvelée, Ottawa, Canada : Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.
- [15] Koné. S. et al. (2025) « L'entrepreneuriat comme facteur de réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 6 : Numéro 1 » pp : 206- 223.
- [16] Lkhoumsi, S. & Belgaid B. (2020). Compétences, entrepreneuriat et performance : quelle dynamique pour le territoire ? *Revue Française d'Economie et de Gestion* «Volume 1 : Numéro 4» pp : 344 366.
- [17] Meliani, M.B. (2007). Le choix de l'accompagnement dans la petite entreprise en démarrage (The small enterprise in launching phase: choice of accompanimen). *Cahiers du Lab.RII*, (158).
- [18] Munemo, J. (2012). Entrepreneurship In Developing Countries: Is Africa Different?. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 17(01).1-12.

- [19] Myede, M. et al. (2016). Analyse des facteurs de contextualisation des pratiques de promotion de l'entrepreneuriat en Afrique Sub-saharienne : le cas des entreprises en démarrage au Cameroun, *Revue africaine de management - African management review*, vol.1 (1), pp.27-44.
- [20] Pesqueux, Y. (2022). La fable de l'entrepreneuriat en Afrique. *Revue Organisations & territoires*, 31(1), 1–10. <https://doi.org/10.1522/revueot.v31n1.1442>;
- [21] Ribeiro, D., Roig, S., Sanchis, J.R. et Torcal, R. (2002). The role of consultants in SMEs: the use of services by Spanish industry. *International Small Business Journal*, 20(1), 95-103.
- [22] Rosenfeld, M. (2013). Entrepreneurs transnationaux et commerce d'exportation de véhicules d'occasion: la filière Bruxelles-Cotonou. *Revue européenne des migrations internationales*, 29(2), 57-76.
- [23] Schumpeter, J. A. (1911), *Théorie de l'évolution économique. Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*, Paris : Dalloz.
- [24] Traoré, B. (1990). La dimension culturelle de l'acte d'entreprendre en Afrique. *L'entrepreneuriat en Afrique: culture, financement et développement*. Paris, John Libbey Eurotext, 7-14.
- [25] Teece, D.J., Pisano, G. et Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic management journal*, 509-533.
- [26] Tsoavina, R. (2020). « Perception de l'entrepreneuriat : le rôle de la famille », *Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 1 : Numéro 3 »* pp : 47 – 63.
- [27] Umugwaneza, S. (2015). *L'entrepreneuriat en Afrique : une nouvelle facette de l'identité des immigrés africains*. Mémoire universitaire, Louvain School of Management, Université catholique de Louvain.
- [28] Verstraete, T. & Saporta, B. (2006). « Création d'entreprise et entrepreneuriat », Les éditions de l'adreg.
- [29] Verstraete, T. (1999). *Entrepreneuriat: connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes*, Économie et innovation, Paris, l'Harmattan, 208 p.
- [30] Zalio P.-P. (2004), « L'Entreprise, l'entrepreneur et les sociologues », *Entreprises et histoire*, vol. 1, no 35, p. 16-30.
- [31] Zouafer, S. & Soudane, J.A. (2023). *L'entrepreneuriat et l'innovation en Afrique : une analyse de la situation actuelle et du potentiel économique des start-ups*, vol 3, N°2, pp : 10-19.